

## Le terrorisme, un défi du XXIe siècle ?

Christian de Vroom

Commissaire général honoraire

Criminologue ULB.

Si le terme « Terreur » est récent, les assassinats criminels violents existent depuis la nuit des temps. Certes, les moyens, les méthodes et la communication ont changé mais fondamentalement le processus est identique.

Le but est d'engendrer la peur dans la population. « Le terroriste ne veut pas nécessairement que beaucoup de gens meurent mais que beaucoup de gens sachent »<sup>1</sup>. Car enfin, que peut-on faire comme comparaison entre une guerre faisant des millions de morts et un acte dit « terroriste » où on ne tue que quelques personnes. La différence est psychologique. L'homme se fait une raison, la guerre et la victoire d'un camp sur l'autre engendrera forcément des dégâts humains et matériels conséquents. Tandis que dans les assassinats en temps de paix, la mort est brutale, inattendue et crée un sentiment de peur et d'incertitude dans le public.

Pour le dire avec un certain cynisme, en temps de guerre ou de conflit, on s'attend à l'annonce de morts voire de nombreux morts. Si le conflit perdure, l'attention médiatique diminue et, par-delà, celle du public, ce qui n'empêche qu'il y a poursuite du conflit et parfois encore plus de morts. L'acte à connotation terroriste est parfois aussi aveugle qu'un acte de guerre mais l'explosion d'un kamikaze dans un marché public ou dans un lieu public frappe plus les esprits qu'un obus qui tombe sur les mêmes lieux et provoque parfois plus de morts et blessés que l'acte dit « terroriste ».

Un autre aspect de l'assassinat politique, religieux ou provoqué par un déséquilibré, est le fait que la société n'est pas préparée à de telles attaques. Toutes les mesures prises par la suite relèvent de la réactivité et non de la proactivité. On ne peut vivre en permanence avec des militaires en rue, des protections particulières pour certaines personnes et des services de sécurité en état d'alerte permanent. En temps de guerre oui ; tout le dispositif de sécurité se substitue au dispositif de paix. Lorsqu'on dit d'une ville ou d'un quartier qu'il est peu sûr, il y a alors de nombreuses conséquences dont cette ville ou le quartier sont victimes : les commerces ferment, les habitants désertent ces quartiers, le trafic de drogues et d'armes devient plus important. Les forces de l'ordre adoptent des mesures différentes pour pénétrer dans ces quartiers, les bandes urbaines deviennent maîtresses du terrain, les parents hésitent à envoyer leurs enfants dans certaines écoles. Ces villes ou ces quartiers deviennent alors un terrain fertile pour le ressentiment de certains individus contre la société d'un pays. On les laisse seuls entre les mains de personnes qui les manipulent. Ils sont dans des ghettos comme s'ils étaient en prison sans contact véritable hors de leurs ghettos. On a appelé cela de la radicalisation ? Je n'en suis pas convaincu. Je nomme ce genre d'évolution, la révolte contre un type de société dans lequel on ne se sent pas intégré. Après des attentats, les politiques prennent alors, à juste titre, des mesures pour tenter de protéger la population mais il ne s'agit pas de solutions. Dans le cas de ces jeunes qui s'expatrient vers la Syrie ou vers l'Irak pour

---

<sup>1</sup> Raymond Aron

rejoindre « Daesh »<sup>2</sup>, il fallait s'attendre à de telles réactions il y a 10 ans déjà. Peut être sous une autre forme mais la révolte de certains jeunes a trouvé une excuse et un exutoire dans le développement d'idées falsifiées bien entendu mais qui pour eux prennent tout leur sens. Nous ne nous trouvons pas dans des guerres de religions mais bien dans des chocs de cultures qui ne parviennent pas à s'imbriquer. Il faut prendre garde à ce ou ces phénomènes, ils peuvent mener à des incompréhensions extrêmes et des actes extrêmes.

On ne peut parler non plus, ici, de radicalisme religieux sinon pourquoi Breivick<sup>3</sup> aurait-il tué plus de 70 adolescents, pourquoi ces tueries de masse dans les écoles aux Etats Unis ? Il n'y a, à ces tueries, aucune explication religieuse ni rationnelle autre qu'un mal vivre. Ne nommons pas cela non plus « un coup de folie ». Ces passages à l'acte sont souvent muris depuis des mois voire des années au cours de conversations, de réflexions, de lectures ou de visions sur les médias. N'hésitons pas à comparer ces attentats à des crimes de droit commun, avec un processus et une évolution identique, sauf que la victime n'est pas une personne mais un concept culturel et ethnique. Le seul motif recherché par ces auteurs d'attentats pour passer à l'acte est une « raison », religieuse, révolutionnaire ou tout autre motif. Cette base à leurs actes leur donnent, à n'en pas douter, une légitimité par laquelle ils supposent entrer dans un cercle de revendications ciblées telles que la défense d'une religion, d'une idée ou d'un groupe de personnes. Ils ne sont plus, pensent-ils, de petites frappes de droit commun mais des personnes défendant une noble idée, le Djihad par exemple !

On ne se radicalise pas en quelques semaines ou en quelques mois. Ce mot est utilisé à tort et à travers. Sans doute, ceux qui l'utilisent estiment que ces jeunes qui le seraient ou qui le seraient devenus sont imperméables à toute raison, à tout argument, ce qui démontre l'impuissance à combattre le mal qui ronge ces jeunes et une espèce de « fourre-tout » dans lequel on enferme nos propres incertitudes. Ce mot radicalisation recouvre de nombreuses causes sociétales et n'est en aucun cas une explication rationnelle.

Qu'on soit européen, arabe ou américain, une des raisons est la non intégration et le fait de se sentir en dehors de la société dans laquelle on vit. Acquérir la nationalité d'un pays ou la perdre ne peut avoir qu'une influence financière mais non la fierté d'appartenir à une communauté citoyenne si cette fierté n'existe pas chez ceux qui sont déjà habitants ou natifs de longue date d'un pays.

Est-ce que nous devons nous sentir coupables ou entièrement responsables ? Devons-nous jeter l'opprobre sur les institutions ou les politiques menées depuis de nombreuses années ? Dans une certaine mesure je répondrai oui. Faudrait-il fermer les frontières et imposer des mesures beaucoup plus drastiques sur l'immigration en Europe ? Là, je suis pour ma part, plus réservé. Il y a lieu de mettre les immigrés et les Européens de souche sur le même pied, avec les mêmes lois et les mêmes mesures. Par contre la lutte contre les criminels doit s'intensifier, tous les criminels, quel que soit le crime commis. Notre société moderne est une société très contrôlée. Si nous partons en voyage avec notre famille, un Gsm, un GPS et une carte de crédit, on saura où et quand vous prenez de l'essence, à qui vous avez téléphoné, dans quel hôtels vous avez logé et ce que vous avez mangé. Comment se fait-il, dès lors qu'on ne puisse tracer le parcours de certains criminels ? Ce serait possible mais il faudrait multiplier par cent les organes de sécurité. Ainsi lors des attentats du 11 septembre 2001 à New- York, les

---

<sup>2</sup> Je n'utilise volontairement pas le terme « Etat islamique »

<sup>3</sup> Anders Béring Breivick- 22 juillet 2011 – Norvège- 77 morts, 151 blessés –extrême droite.

entretiens téléphoniques à ce sujet étaient déjà captés mais n'ont pu être déchiffrés qu'un mois après les attentats en raison du nombre élevé d'échanges de tout type.

Pour certains jeunes, appartenir à un groupe et être accepté par ce groupe est essentiel. Ils sont vulnérables à l'endoctrinement pour perpétrer des actes violents afin de se valoriser aux yeux des autres membres du groupe.

Une autre catégorie de personnes qui peuvent être radicalisées est celle des criminels et marginaux. Leur but n'est pas, comme dans la délinquance ordinaire, le profit ou l'argent, mais bien s'illustrer aux yeux de ce qu'ils considèrent être leurs pairs. Ils sont souvent en décrochage scolaire et sans emploi. Leur milieu familial est problématique : familles brisées, déviance parentale, utilisation de la violence comme moyen de discipline et de communication au sein de la famille. Ces jeunes peuvent aussi vivre des expériences traumatisantes, un ou des parents en prison, tués dans des circonstances troubles. La forme moderne du terrorisme tient au fait que les auteurs de ces actes ne viennent pas de l'extérieur mais sont implantés dans le pays où ils vont commettre leurs attentats. Ils sont souvent immigrés de seconde génération, insérés, instruits. Toutefois, ils vivent à distance l'oppression subie par d'autres dont ils se sentent proches. Ils estiment être exclus de la société dans laquelle ils ont grandi et de ce fait se rapprochent de leur culture d'origine. Ils se tournent alors vers des groupes stables et fermés, à l'intérieur desquels une certaine idéologie risque d'avoir plus d'impact et dans laquelle ils se sentent plus à l'aise.

### **Le mot « terrorisme ».**

Ce qu'on a appelé « terrorisme » est-il plus important que par le passé et constitue-t-il une menace réelle ? La réponse est non et nous allons voir pour quelle raison. Mais malgré tout, il y a la peur. Je voudrais citer la Première ministre danoise qui a dit après le double attentat de Copenhague, le 14 février 2015 : « « Nous avons senti le goût détestable de la peur et de l'impuissance que veut répandre le terrorisme ». Ces paroles sont empreintes de sagesse et la peur que ressent le public peut dégénérer en réactions émotionnelles et en montée de mouvements extrémistes qui vont surfer sur cette vague de peur et d'impuissance. Ceux qui, alors, ont provoqué cette peur en seront les premières « victimes » mais aussi des populations qui n'ont rien à voir dans ces conflits soi-disant idéologiques.

Cependant, le passé nous en apprend souvent plus sur ce qui se passe aujourd'hui et se passera demain.<sup>4</sup>

#### **a. Les Zélotes et les Sicaire, au temps de Jésus.**

En l'an 6 après JC, la Judée était occupée depuis de nombreuses années par l'empire romain, un mouvement de religieux juifs est né, les Zélotes. Ceux-ci, pour la plupart des prêtres du Temple de Jérusalem, devaient exécuter quotidiennement des sacrifices en l'honneur de l'Empereur romain. Ils s'y sont refusés. De plus, l'occupant romain avait demandé de faire un

---

<sup>4</sup> Charles de Gaulle

comptage des habitants de Judée, provoquant la révolte des Zélotes affirmant que seul Dieu avait le droit de compter les âmes. Le mouvement a atteint son apogée dans les années 60-70 par l'apparition des Sicaires qui égorgaient les Romains et les personnes ne partageant pas leurs idées, à l'aide de la SICA ou couteau courbe. Les SICA ont également été utilisés par les Daces lors de combats au corps à corps et cette arme a été utilisée par les gladiateurs dans les arènes romaines. On surnommait ces gladiateurs, les « Thraces ».

Cependant, on ne peut confondre les Zélotes et les Sicaires. Ces derniers étaient de véritables terroristes qui au Ier siècle ont tenté de chasser les Romains de la Judée, forçant l'Empire à envoyer des légions en renfort. On retrouve à cette époque, déjà, des échanges d'otages entre les Sicaires et les Romains.

### **b. De la fin du 11<sup>ème</sup> au milieu du 12<sup>ème</sup> siècle.**

Il existait en Iran, à cette époque, un groupe chiite dont les membres appelés Nizarites, ont exécutés nombre de Croisés et de Turcs seldjoukides sunnites. Ils procédaient au meurtre sélectif de hauts personnages du régime par des attentats suicides commis en public. Selon Lewis<sup>5</sup> l'utilisation planifiée, systématique et à long terme de la terreur comme arme politique ferait des Nizarites les premiers terroristes.

On peut retrouver dans leurs méthodes ce qu'on constate aujourd'hui. La ruse, le déguisement, les cellules dormantes, la planification minutieuse de leurs crimes. Ils abattaient des opposants politiques et religieux. Leur première victime chrétienne serait Conrad de Montferrat, roi du royaume latin de Jérusalem<sup>6</sup>. Les Nizarites étant en force nettement inférieurs à la fois en nombre et en puissance utilisaient la guerre asymétrique, une force mobile et disciplinée qui frappait là où on ne pouvait l'attendre. Ils manipulaient le symbolique et l'information. Ils utilisaient cette tactique dans un sens précis, inspirer une terreur sans commune mesure.

La plupart de leurs attentats se produisaient à l'intérieur des mosquées indiquant ainsi que personne n'était à l'abri en quelque lieu qu'il se trouve, rendant l'humiliation de l'ennemi encore plus grande.

Particulièrement, Bernard Lewis qui est sans doute une des grandes figures des chercheurs du monde arabo-musulman estime que le « printemps » arabe suivi des révolutions arabes est une opportunité pour rétablir des dictatures fortes. Il estime que c'est la seule solution pour rétablir un ordre quelconque dans ces pays comme la Tunisie, l'Égypte, la Syrie, l'Irak ou les pays satellites. Il estime que les arabes sont incapables par eux-mêmes de se diriger, de se développer ou d'établir une culture de paix. Cette affirmation d'un spécialiste de cette trempe fait frissonner.

---

<sup>5</sup> Bernard Lewis- Princeton – 1916- spécialiste du monde arabe.

<sup>6</sup> Conrad de Montferrat, roi de Jérusalem en 1192, prince de Tyr

### c. Le terrorisme moderne, apparition du mot « Terreur ».

La terreur est une forme de gouvernance née sous Robespierre en 1794 mais attestée pour la première fois dans le dictionnaire de l'Académie française en 1798. A cette époque la « Terreur » trouvait sa justification dans la défense à tout prix de la République menacée de l'intérieur comme de l'extérieur par ses ennemis. La différence avec les autres formes de répression brutale était sa composante idéologique. La Révolution disait-on ne coupait les têtes que par dépit de ne pouvoir les remplir, et ne massacrait qu'à défaut de convaincre. Ou plutôt massacrait pour convaincre. C'était ce qu'on peut appeler le terrorisme d'Etat qui existe d'ailleurs toujours.

C'est en Russie cependant qu'est né le terrorisme moderne, aux alentours de 1880, la vague anarchiste.

On compte grosso modo que les anarchistes ont assassiné une dizaine de rois ou princes régnants. Ces anarchistes ne se limitaient pas au plus médiatisé d'entre eux, **Bonnot**<sup>7</sup> et sa bande.

Cette anarchie s'est étendue en Europe occidentale, dans les Balkans et en Asie.

L'idéologie marxiste constituait le fondement du mouvement anarchiste. Il s'agissait d'une organisation clandestine quasi sectaire qui utilisait une invention nouvelle, la dynamite. Le terrorisme révolutionnaire apparaît à ses partisans comme un préalable à la révolution universelle. On parlera de propagande par le fait, d'action directe<sup>8</sup>. Les actes de violence sont appelés à créer une peur importante parmi les politiciens et les acteurs du capitalisme.

Les mouvements anarchistes ont connu leur apogée dans les années 1890 et la vague anarchiste a ensuite perdu son attrait dans les années 1900. Au lieu d'affaiblir la bourgeoisie et la société qu'ils combattaient, les anarchistes n'ont fait que renforcer la répression et l'emprise de la bourgeoisie sur l'Etat. Le développement des syndicats et des partis ouvriers ont contribué au déclin de ces mouvements anarchistes. L'anarchie a initié la coopération policière internationale et un contrôle renforcé aux frontières. La propagation des idées anarchistes a été réalisée à travers les écrivains russes qui ont créé et expliqué une stratégie de terreur.

La première guerre mondiale a définitivement mis fin à ces mouvements anarchistes de grande ampleur.

On voit ainsi que quelques actes peuvent générer d'autres actes de même type qui se succèdent et ne peuvent être contrôlés. Lors des détournements d'avions, il n'y a pas si longtemps ou « high jacking », ces faits se sont succédés pendant des années. Avec cynisme on pourrait appeler cela un « effet de mode ». C'est le cas actuellement. Il est probable que les actes terroristes vont se poursuivre tant que l'ordre ne sera pas rétabli en Lybie, en Irak ou en Syrie et que de riches ressortissants de pays comme l'Arabie Saoudite ou le Qatar ne cesseront pas d'alimenter financièrement Daesh et Boko Haram. De même ces mouvements

---

<sup>7</sup> Jules Joseph Bonnot et sa bande – anarchistes -1874-1912

<sup>8</sup> On retrouvera une constellation de ces mouvement dans les années 1970-80, en Europe avec des mouvements tels que « action directe » « rote armée fraction » « CCC » « brigade rosse »

de terreur au Proche Orient se poursuivront tant qu'une partie des populations les soutiendra pour des raisons tribales ou religieuses.

#### **d. La vague anticolonialiste.**

On ne peut parler de cette vague sans songer à deux grands mouvements, dans les années 1920, la guerre d'Algérie avec le FLN<sup>9</sup> et l'IRA<sup>10</sup> en Irlande du Nord. La diaspora irlandaise aux Etats Unis fournissait des armes, de l'argent et des volontaires à l'IRA. Plus récemment les mouvements indépendantistes ont fait plus de dégâts en victimes – nous le verrons dans les statistiques- que tous les mouvements islamistes réunis. Les Nations Unies ont permis de mettre fin aux actions de certains groupes terroristes par des accords politiques.

#### **e. Une tactique effrayante : les attentats suicides.**

Les attentats suicides ou kamikazes représentent l'innovation tactique la plus meurtrière. Imprévisible et très meurtrier, ce modus operandi provoque un grand nombre de victimes civiles, indistinctement, des civils et des enfants. On a vu récemment un attentat suicide provoqué par une fillette de 10 ans.

Ces meurtriers se mettent en scène par des vidéos ou des photos dans lesquels ils apparaissent comme des « martyrs » pour leur cause. En fait, on leur promet, s'ils meurent en martyrs d'arriver près de Allah où 72 vierges leur seront offertes pour récompense. Le pire est que ces kamikazes islamistes croient à ce que je pourrais appeler un mensonge éhonté. Ceux qui les appellent à ce « martyre » ne prendront pas le risque de mettre eux même à exécution ces méthodes mais préféreront y envoyer des jeunes complètement endoctrinés, des femmes ou des enfants. Les tentatives d'explications et de compréhension se heurtent cependant à une approche souvent simpliste qui prétend que les kamikazes seraient de pauvres marginaux qui n'ont plus rien à perdre. Or beaucoup de sources concordent aujourd'hui sur le fait qu'on peut trouver des kamikazes dans toutes les couches de la société et dans tous les âges. Il s'agit d'un calcul cynique du moindre coût. Le kamikaze fera plus de victimes qu'un missile tiré à des kilomètres. Ainsi face au concept de victimes civiles « zéro » qui est un des buts normalement poursuivi dans une guerre moderne, la méthode kamikaze tend à faire un maximum de victimes civiles à moindre coût.

#### **f. Les attentats religieux.**

Au cœur de ces attentats meurtriers, on retrouve l'islam. Les islamistes ont commis les attentats les plus meurtriers au niveau international.<sup>11</sup> Divers groupes islamistes ont commis différents attentats principalement contre les intérêts américains, pour la plupart des civils ou

---

<sup>9</sup> Front de Libération National

<sup>10</sup> Irish Republican Army

<sup>11</sup> D. Rapoport – Terrorisme moderne – les quatre vagues.

militaires à l'étranger (Liban, Somalie, Arabie Saoudite, Kenya, Yémen, Afghanistan, Irak,...). Le terrorisme djihadiste a pris alors toute son ampleur et Al Qaeda a commencé à avoir un écho important.

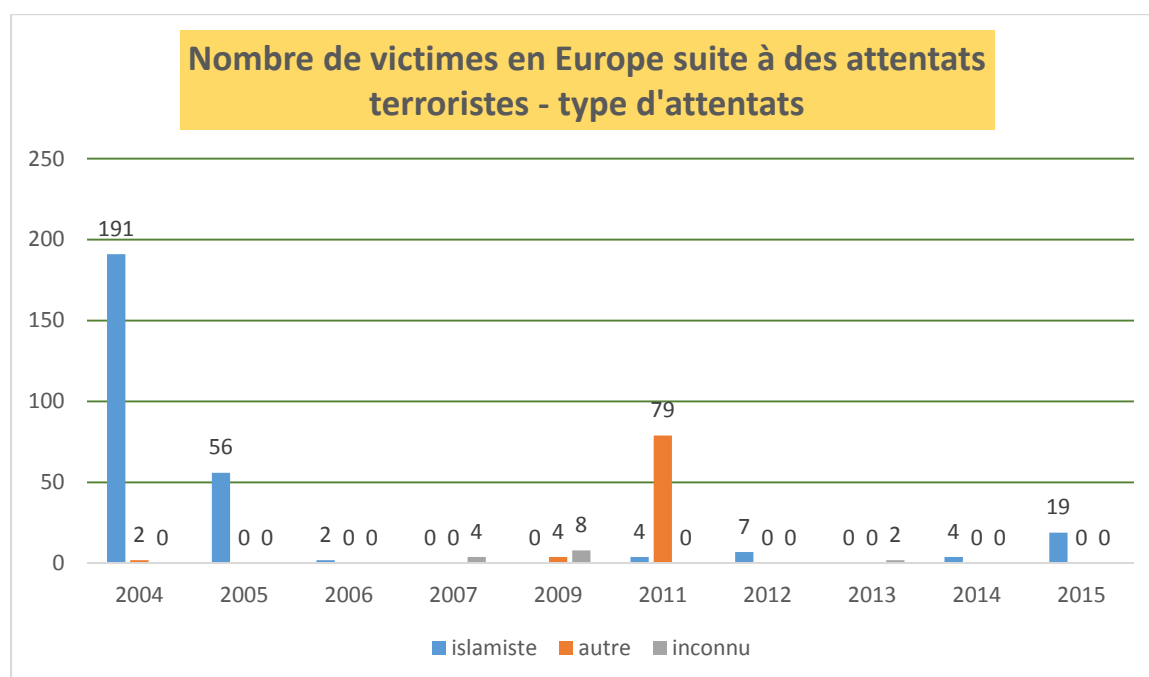
Ces actes ont trouvé leur source dans la religion musulmane ou son interprétation. L'écho médiatique qui a suivi ces attaques ont permis souvent de faire l'amalgame entre Islam et terrorisme. Ce n'est en fait pas la religion qui est la cause du terrorisme commis en son nom mais bien l'interprétation qu'on en fait. Ce terrorisme est celui d'une branche radicale de l'islam, le salafisme. Le salafisme fait référence à une lecture fondamentaliste du Coran qui prône le retour aux sources où l'Islam relève du spirituel mais aussi du social et du politique. Une branche extrémiste du salafisme soutient le jihad qui, à leurs yeux, justifie le terrorisme et le combat armé qui ont pour objectif de libérer les pays musulmans de toute emprise étrangère et d'instaurer des Etats authentiquement islamiques<sup>12</sup>. Il est utile d'éviter tout amalgame entre terrorisme et Islam et de parler de préférence de « terrorisme djihadiste » plutôt que de « terrorisme islamiste ».

Les médias et les moyens de diffusion font partie de l'arsenal des terroristes. Récemment la diffusion de vidéos montrant la décapitation de 21 chrétiens Egyptiens, agenouillés et tournés, au bord de la mer vers Rome, insuffle une image de terreur qui cherche à faire fuir les chrétiens et indique qu'ils sont en guerre contre les Croisés. Dans la société des médias, les terroristes existent par la force des images des adversaires. Daesh l'a bien compris. Cependant, en s'attaquant à des ressortissants jordaniens et égyptiens de façon cruelle et médiatisée, une partie du monde arabe se retourne contre lui. Un groupe qui veut se former par la barbarie et la destruction plutôt que la construction est voué à l'implosion. Toute la question est combien de temps cela prendra-t-il ? Certains spécialistes parlent de 10 ans. Peut-être pour reprendre pied dans les régions occupées par Daesh mais certainement pas pour éradiquer l'esprit de cette construction démoniaque. Que va-t-on faire de tous ces combattants qui vont s'éparpiller après la perte de ce qu'ils croient être leur terre ? Utiliser les méthodes des dictateurs : tuer, emprisonner en masse ? L'occident va répugner à utiliser ces méthodes.

---

<sup>12</sup> W. Kristiansen – Qu'est-ce que le salafisme

## En Europe et en Belgique.

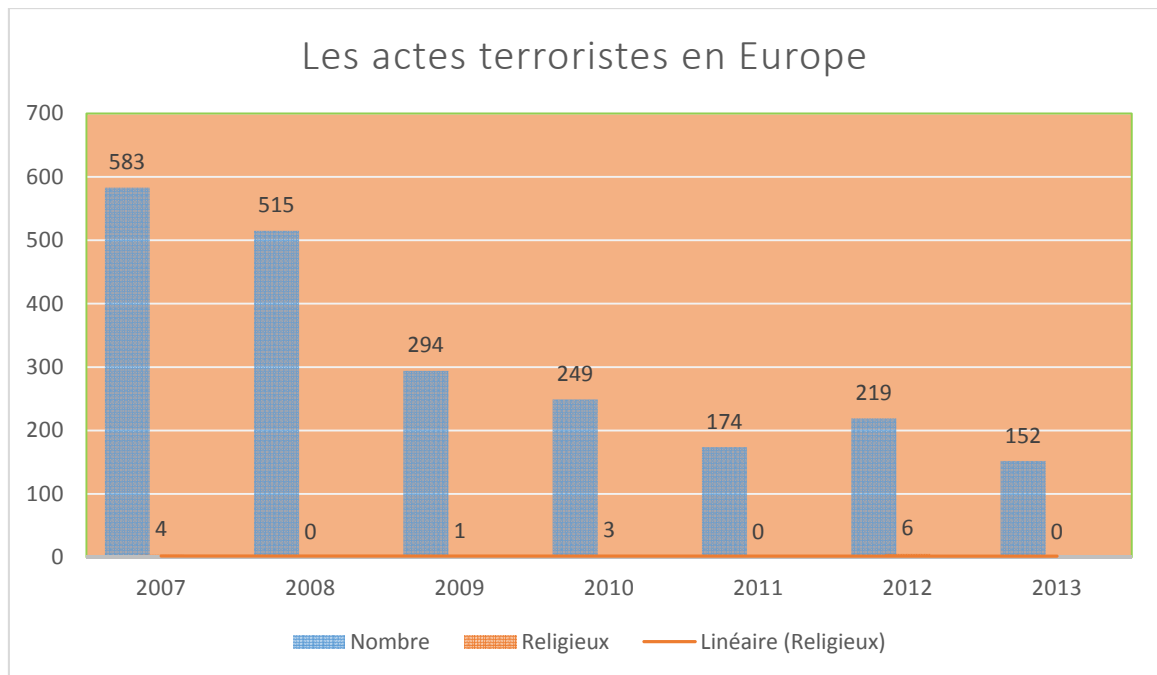


Ces statistiques indiquant le nombre de victimes en Europe ont été établies par l'Université du Maryland et ont paru dans le journal *Le Soir* du 17 février 2015. Il y a eu 272 victimes entre 2001 et 2015 suite à des attentats revendiqués par des mouvements Djihadistes, 101 l'ont été par des personnes dont l'affiliation est inconnue (Breivick par exemple en Norvège) et 24 victimes dont les auteurs n'ont pas été identifiés et dont les buts n'étaient pas définis.

Le nombre élevé de victimes en 2004 et 2005 est dû aux attentats de Madrid et de Londres. Le nombre élevé de victimes en 2011 est dû aux assassinats d'Anders Breivick en Norvège. On voit ainsi que même s'il y a trop de victimes encore, le maximum de victimes se situe en 2004 et 2005 par des attaques à l'explosif.

On voit aussi qu'on ne peut pas comparer le nombre de victimes tombées sous des attentats terroristes à celles des conflits en Ukraine ou en Syrie par exemple. Cela rejoint la théorie que les terroristes ne veulent pas faire beaucoup de victimes mais que cela se sache et qu'il y ait une visibilité maximale.





Est dite terroriste « *une action de violence dont les effets psychologiques sont hors de proportion avec les résultats purement physiques* »<sup>13</sup>.

### **L'attentat des Twin Towers aux USA le 11.9.2001.**

Cet attentat vécu en direct par des millions de personnes a donné une notoriété internationale à El Qaeda et son leader Ben Laden .L'Etat le plus puissant de la planète et supposé le mieux protégé avait été attaqué au cœur par des terroristes aux moyens limités.

A partir de ce moment, l'Amérique est partie en guerre avec les résultats qu'on connaît et la majorité des pays s'est doté d'un arsenal législatif spécifique. Si on imagine que les attentats sont plus présents et nombreux actuellement que par le passé, c'est inexact. Les médias qui s'emparent de ces faits sanglants sans les décortiquer et sans en faire une analyse profonde avec du recul nous donnent cette image que le terrorisme est le fléau du siècle. Peu de choses ont changé par rapport au passé. Des politiques, y compris en Belgique, ont lancé « nous sommes en guerre » contre l'islam. En Europe, le maximum de dégâts a été fait par les groupes séparatistes en Espagne et en Irlande du Nord. De plus en plus, c'est l'Islam qui est pointé du doigt. On voit circuler sur internet ou les réseaux sociaux des caricatures souvent vulgaires de la religion islamique. Les attentats de Charlie Hebdo, de Copenhague et de Bruxelles ont suscité un mouvement de rejet envers la population immigrée mettant tout le monde dans le même sac.

Les assassinats qu'ils soient commis par Mohamed Merah, Mehdi Nemmouche, les frères Kouachi et Coulibaly ou encore par El Hussein, le sont par des individus ou petits groupes isolés implantés à l'endroit où ils les commettent et qui sont, à la base, des délinquants passés

<sup>13</sup> R. Aron « Terrorisme : condamner, expliquer, résister », in Etudes 2005/5, Tome 403.

par les zones de combats en Syrie ou Irak. La religion est leur prétexte, le décrochage culturel est la cause.

Bien entendu, nous devons défendre nos valeurs, notre culture, notre liberté d'expression mais nous devons aussi tenir compte que le monde a changé et que nous ne côtoyons plus exclusivement les religions de nos ancêtres mais aussi celles importées par les nouveaux Européens. Notre nouvelle culture passe aussi par le respect de l'autre. En aucun cas cela ne justifie la mise à mort de juifs ou de caricaturistes et cela ne justifiera jamais la violence aveugle et les haines sanglantes.

On fait aujourd'hui un amalgame entre Islam et terrorisme mais, en 2008, la majorité des victimes civiles l'a été par des mouvements séparatistes.

Pour l'exemple, je voudrais montrer une statistique de 2008<sup>14</sup>

<b>Etat membre</b>	Islamiste	Séparatiste	Extrême gauche	Extrême droite	Cas spécifique	Non spécifié	Total 2008
Autriche	0	5	0	0	0	1	6
France	0	137	0	0	5	5	147
Grèce	0	0	13	0	0	1	14
Irlande	0	2	0	0	0	0	2
Italie	0	0	5	0	0	4	9
Espagne	0	253	10	0	0	0	263
Royaume Uni	-	-	-	-	-	-	74
total	0	397	28	0	5	11	515

Le terrorisme ne fait l'objet d'aucun consensus international. On peut cependant définir le terrorisme suivant certains critères :

1. L'utilisation de la violence
2. Pour des raisons politiques
3. En inspirant la terreur
4. En faisant le plus souvent des victimes civiles.

Au moment d'écrire ces lignes, il y a de fortes probabilités que des pays seront encore victimes d'actes terroristes. Sous quelle forme et où ? Nul ne le sait.

<sup>14</sup> National Counterterrorism Center.